

Les VTC bousculent tout sur leur passage

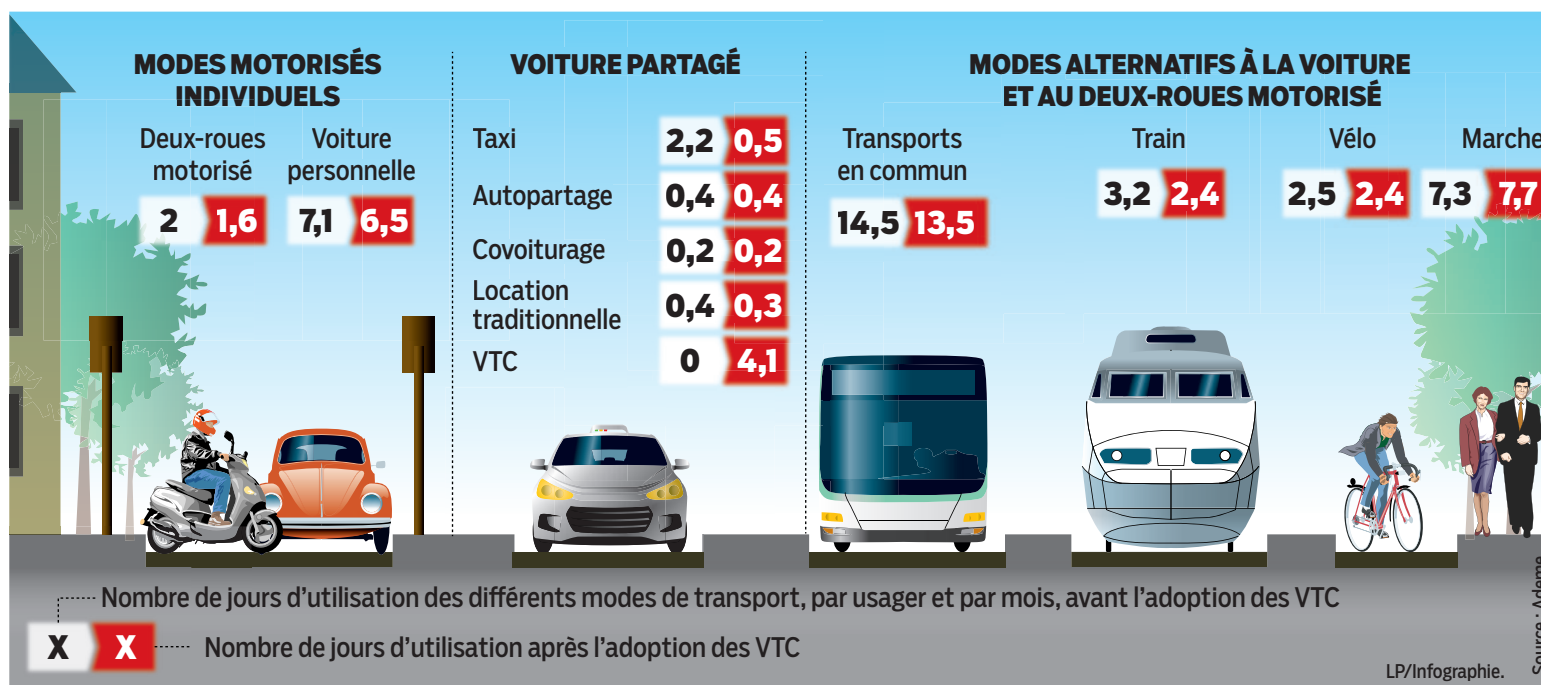
EXCLUSIF. Selon une étude de l'Ademe, l'arrivée des VTC en 2010 a profondément modifié les usages de leurs utilisateurs. Ils prennent moins le taxi, les transports en commun et certains renoncent même à leur véhicule personnel.

DANS LA GUERRE commerciale acharnée que se livrent les véhicules de transport avec chauffeur (VTC) et les taxis, les VTC semblent prendre désormais une bonne longueur d'avance. C'est en tout cas ce qui se dégage d'une étude* menée par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), parue ce matin, et que « le Parisien » - « Aujourd'hui en France » a pu consulter en exclusivité.

« L'arrivée du VTC en 2010 a provoqué une diminution de plusieurs autres usages liés à la voiture, observe Mathieu Chassignet, du service transports et mobilité à l'Ademe. A commencer par celui du taxi. » En effet, avant les VTC, les usagers utilisaient le taxi en moyenne 2,2 jours par mois. Aujourd'hui, ce chiffre est tombé à seulement... 0,5 jour (voir l'infographie) ! Un coup dur donc pour les G7, Allocab, Alpha Taxis et autres Taxis Bleus.

A titre de comparaison, les VTC ont poussé leurs usagers à prendre les transports en commun en moyenne un jour de moins par mois, pour passer de 14,5 jours à 13,5 jours. Les VTC prennent donc une plus grande part de marché aux taxis qu'aux différents transports en commun.

Bonne nouvelle : le seul mode de déplacement dont la fréquence d'usage augmente — légèrement — est... la marche ! Les adeptes des VTC utilisent leurs pieds en moyenne 0,4 jour de plus par mois. Pourquoi ? « Tout simplement parce que les VTC ont créé de la mobilité, reprend l'expert de l'Ademe. Un tiers des usagers des VTC vont jusqu'à dire que cela leur a permis de participer à des activités qui ne leur étaient pas accessibles auparavant. » La nuit par exemple, à certaines heures où l'offre de taxis



« L'arrivée des VTC aurait incité au moins 3 % des usagers à se débarrasser de leur voiture »

Mathieu Chassignet, de l'Ademe

vient à manquer, et où le VTC leur permet aujourd'hui de rentrer plus tard. Avec ainsi un impact économique positif sur les commerces de nuit en centre-ville : restaurants, cafés ou encore boîtes de nuit.

Autre point pour le moins surprenant de l'étude : l'impact des VTC sur le trafic et les ventes automobiles. « Nous-mêmes ne nous attendions pas à de tels résultats, s'étonne l'expert de l'Ademe. Il en ressort que l'arrivée des VTC aurait incité au moins 3 % des usagers à se débarrasser de leur voiture. » Là encore, à titre de comparaison, 15 % des usagers d'Autolib' ont fait le même aveu. « Sauf qu'Autolib', c'est 100 000 usagers, rappelle Mathieu Chassignet. Alors que les VTC, c'est, en cinq années d'exis-

tence, plus de 1,5 million. Donc même si le pourcentage est plus faible pour les VTC, l'impact n'en demeure pas moins beaucoup plus important. »

Plus étonnant encore, 6 % des usagers des VTC déclarent avoir évité l'achat d'une voiture. Ce qui représenterait pas moins de... 93 000 voitures en moins sur les routes ! Avec cette tendance, additionnée à d'autres nouveaux usages, comme l'autopartage ou le covoiturage, l'automobile semble donc réellement rentrer dans une nouvelle ère. Une donnée que les constructeurs ont tout intérêt à anticiper au mieux.

ERWAN BENEZET

* Etude menée du 10 décembre 2015 au 22 mars 2016 auprès de 6 626 personnes, et croisée avec une étude réalisée en 2015 par le bureau de recherche 6t auprès de 990 usagers du taxi.

« Ça m'a changé la vie »

Pierre-Yves Tesnière s'est séparé de son automobile

« La voiture individuelle, pour moi, c'est terminé ! » Pierre-Yves Tesnière, 26 ans, a fait une croix, peut-être définitive, sur ce mode de transport qu'il juge « obsolète, trop cher et peu pratique ». Ça faisait un moment que ça lui trottait dans la tête. Et puis, il y a six mois, las de se retrouver souvent coincé dans les bouchons, ce jeune Normand monté à Paris il y a cinq ans a sauté le pas : « J'ai mis une annonce pour ma Peugeot 307 et je m'en suis débarrassé. Depuis, je n'utilise que des modes de transport alternatifs, et ça m'a changé la vie. » L'arrivée des VTC n'y est pas pour rien. Pierre-Yves en utilise au minimum deux fois par semaine. « Dans Paris, mes courses me coûtent entre 7 et 20 €. Et si je me rends à l'aéroport, j'en ai pour une

cinquantaine d'euros. Ça me fait environ 150 € par mois. » Chef de projet dans une entreprise de logiciels, Pierre-Yves est amené à beaucoup se déplacer pour le travail. Mais plus en taxi. « Les VTC sont plus pratiques, notamment avec leurs applications. Et puis on connaît le prix de la course à l'avance. On sait qu'on ne se fera pas avoir. » S'il a pris ses habitudes avec les VTC, il ne s'en contente pas pour autant. « Aujourd'hui, j'ai tous les abonnements possibles, raconte-t-il encore. Autolib', Vélib' et même Cityscoot, cette nouvelle offre de scooters électriques en libre service, dont j'ai été l'un des tout premiers utilisateurs. Je choisis en fonction du moment, du trafic ou encore de la météo. »

É.B.